



Paroles de femmes : quelle vision de l'avenir pour neuf femmes sénégalaises ?

**Coumba Sylla,
Chargée de recherche au pôle Société de
l'information et pour Millennia2015 à
l'Institut Destrée et
Responsable de la communauté
Millennia2015 Sénégal**

Rencontre avec la communauté
Millennia2015 Sénégal

FORMATPME, Naninne

24 novembre 2010

"L'avenir du Sénégal sera avec les femmes."¹ Cette phrase prononcée par Haoua Dia Thiam est le reflet d'une nouvelle vision et d'un nouveau statut de la femme au sein de la société civile sénégalaise.

Neuf femmes sénégalaises ont accepté de répondre à des questions concernant leur vie, leur avenir, les attentes et évolutions. Elles ont donné leur vision de l'avenir. Ces entretiens ont été réalisés en Août 2010 lors d'un séjour au Sénégal de Coumba Sylla, chargée de recherche pour Millennia2015 au sein de l'Institut Destrée.

Ces entretiens ont été présentés le 24 novembre 2010 à Naninne lors de la réunion organisée entre l'équipe de Millennia2015 et les membres de la communauté Millennia2015 Sénégal. Ces derniers, qui ont suivi une formation en Belgique dans le cadre d'un partenariat entre l'Union des Femmes Chefs d'Entreprises de Belgique et l'Union des Femmes Chefs d'Entreprises Sénégal, ont profité de cette occasion pour rencontrer Coumba Sylla et Marie-Anne Delahaut.



¹ Haoua Dia Thiam, présidente du Conseil Sénégalais des Femmes (COSEF), association qui oeuvre pour la promotion de la femme sénégalaise. Elle a également été ministre chargée des relations avec les institutions au sein du gouvernement de l'ancien président sénégalais Abdou Diouf.

Résumé

Millennia2015, "femmes actrices de développement pour les enjeux mondiaux" agit pour le développement et l'autonomisation de l'ensemble des femmes dans toutes les régions du monde. Ce processus de recherche prospective construit avec et pour les femmes un avenir plus équitable et solidaire en utilisant la méthode prospective et dans le contexte de la société de l'information. La solidarité numérique permet aux femmes de différentes régions du monde de communiquer, mais aussi de faire connaître ou reconnaître leurs actions pour le développement. Millennia2015 souhaite construire de nouveaux futurs en se basant sur les histoires, les actions et les projets d'aujourd'hui.

Dans le cadre d'un séjour au Sénégal en août 2010, une enquête a pu être menée auprès de femmes sénégalaises aux horizons divers. Cette synthèse résume les entretiens réalisés avec ces femmes à Dakar, capitale de 2,6 millions d'habitants (2006), à Linguère, ville de 13.000 habitants (2007) de la région semi-désertique de Diourbel situé au Nord du Sénégal ou à Gassé Doro, village d'environ 500 habitants de la région rurale du Matam Ferlo situé au nord-ouest du Sénégal.

Neuf femmes au parcours différent: Astou Diouf, Marème Kébé, Aminata Sylla, Fatimata Ndiaye, Marème Bouyot Sylla, Coumba Dakar Sylla, Coumbis Thiam, Cira Ndiaye et Aissatou Babo Diop ont accepté de se confier, de témoigner de leur vie quotidienne. Elles parlent des obstacles qu'elles doivent surmonter et surtout de leurs solutions pour relever le défi de l'autonomisation. Elles sont fonctionnaire d'une ONG, chef d'agence de micro-crédit, sage-femme diplômée d'État, commerçante ou sans activité professionnelle et ont toutes l'objectif commun de travailler pour leur développement, mais surtout pour celui de leur famille avec la volonté d'assurer un avenir meilleur à leurs enfants.

Millennia2015 a donné la parole à ces femmes et leur offre la possibilité de s'exprimer librement que ce soit en français ou dans leur langue maternelle sur leurs convictions, leurs motivations, leur avenir.

Astou Diouf, Conseillère technique chargée des affaires juridiques du ministère de la famille, des organisations féminines et de la protection de l'enfance croit en la loi instituant la parité absolue hommes/femmes dans les Assemblées totalement ou partiellement électives voté le 14 mai 2010 par l'Assemblée Nationale du Sénégal. Elle considère que cette mesure est "révolutionnaire" et qu'elle devra passer en douceur dans le respect des valeurs et de la culture sénégalaise afin d'éviter qu'elle ne provoque un "effet inverse et amène à la création de mouvements masculinistes."

Marème Kébé, fonctionnaire d'une ONG qui œuvre pour le respect de l'environnement, croit au potentiel des femmes et à la nécessité de les soutenir dans leur processus d'autonomisation, car "le up ne doit pas décider pour le down." Les femmes qui représentent le down doivent "contribuer à la vie active dans l'espace où elles s'agitent." De plus, elle ajoute que le développement des femmes doit se faire dans le respect de la culture qui "est le socle de la société civile." Il ne s'agit pas d'importer un modèle de développement mais de créer un modèle de

développement par les femmes et pour les femmes sur la base des valeurs propres à chaque société : "ouverture ne veut pas dire bouleversement de nos mœurs, de notre culture", rappelle-t-elle.

Aminata Sylla vit en France depuis plus de 20 ans. Elle est fonctionnaire, agent technique dans un établissement scolaire, et souligne que l'éducation et l'avenir de ses enfants restent une de ses priorités et de celles de beaucoup de femmes. La femme est la première à vouloir la réussite de ses enfants. Après, même si elle n'arrive pas à réussir, elle veut que ses enfants réussissent, c'est une fierté pour une femme." Elles croient à l'évolution de la place des femmes dans la société rurale et en particulier dans son village et note qu'en dix ans les femmes se sont prises en charge, "maintenant elles commencent à se révolter, elles ont leur association, elles font leur jardinage", dit-elle.

Fatimata Ndiaye, est commerçante sur les marchés hebdomadaires dans la région de Diourbel. Elle souhaite assurer un avenir meilleur à ses enfants en leur offrant ce qu'elle n'a pas reçu : la possibilité d'étudier. Selon elle, l'éducation reste une des principales clés pour le développement. Les femmes doivent avoir la volonté de lutter et de s'autonomiser, car elles "resteront derrière si elles ne participent pas au développement".

Marème Bouyot Sylla a eu la chance de poursuivre ses études afin d'obtenir le diplôme de sage-femme d'État. Elle a été soutenue par les membres de sa famille et en particulier par sa mère qui a dû abandonner ses études afin de se marier. Face aux difficultés rencontrées par les femmes de son village, elle a choisi de s'orienter vers le milieu médical afin de venir "en aide aux femmes de son village bien qu'exerçant en dehors de sa région d'origine." Quant aux pressions familiales et traditions, elle déclare que "les femmes devront se battre sur tous les plans pour être indépendantes financièrement et intellectuellement".

Coumba Dakar Sylla vit dans le village de Gassé Doro. Jeune femme célibataire, elle soutient sa mère dans la gestion des tâches quotidiennes. Croyante, elle "met son avenir entre les mains de Dieu".

Coumbis Thiam est une jeune femme célibataire de 24 ans. Pour elle, le développement sera possible grâce à l'accès des femmes à la formation. Tout en laissant son avenir au "grand Dieu", elle agit pour son développement en exerçant de petites activités commerciales ponctuelles.

Cira Ndiaye Sylla est une maman de cinq enfants, chef d'agence de microcrédit. Selon elle, "il faut faire preuve de beaucoup de courage et de persévérance" en tant que femme et surtout en tant que femme toucouleur, car les traditions résistent. Elle souligne que la loi sur la parité conduira à "l'autonomie et à la parité au niveau scolaire et professionnel, mais n'aura aucune influence au niveau familial". Elle insiste sur la nécessité pour les femmes de se doter de moyens et "d'être présentes partout en scolarité et dans les filières scientifiques pour occuper certains postes dans l'aéronautique ou en tant que directrice générale d'une société par exemple".

Aïssatou Babo Diop est présidente des associations féminines du département de Ranérou et de l'association régionale de Matam. Face à la situation des femmes dans son département, elle a décidé de créer une association afin de regrouper les compétences et la volonté des femmes pour le développement en exerçant diverses activités génératrices de revenus : maraîchage, teinture ou encore savonnerie. Elle affirme que l'autonomisation des femmes dans les zones rurales passe par la sensibilisation : "avec la sensibilisation des femmes, la loi devrait marcher. La sensibilisation est très importante surtout pour les femmes rurales. Les femmes urbaines peuvent savoir, mais pour les femmes rurales, il faut faire beaucoup de sensibilisation sur ce sujet".

Ces entretiens retranscrits en respectant la parole de chaque femme témoignent de la multiplicité des situations rencontrées par des femmes d'un même pays, mais également de leur volonté d'assurer leur développement et leur autonomisation pour elles-mêmes et pour leur famille.

Des femmes de tous horizons, de tous milieux ont accepté de se confier. Peu importe leur situation, leurs niveaux d'études, elles partagent toutes un objectif commun: le combat au quotidien pour leur autonomisation et leur développement. Elles ne veulent pas être assistées mais soutenues pour atteindre leurs objectifs. L'éducation reste un des principaux outils pour plus d'autonomisation. Chacune à son niveau se bat pour être respectée en tant que femmes actrices de développement et force motrice de la société. Elles passent de victimes de la société patriarcale à actrices pour le changement de la société sans pour autant renoncer à leur culture. La complémentarité avec les hommes permettra de changer le statut des femmes afin qu'elles soient pleinement reconnues en tant qu'architectes de futurs éthiques et équitables.

Millennia2015 et la communauté Millennia2015 Sénégal travaillera afin de soutenir les femmes, dans leur processus d'autonomisation et de développement. Millennia2015, programme de recherche prospective, travaille en solidarité numérique afin que les femmes du monde entier échangent, partagent, transmettent et mutualisent les bonnes pratiques, les savoirs, les connaissances et les expériences. Les femmes ayant accès aux nouvelles technologies travaillent en solidarité avec celles qui n'y ont pas accès afin qu'elles contribuent au développement en relayant leurs paroles, leurs actions, leurs intentions.

La force du réseau Millennia2015 est de faire de chaque femme, diplômée, commerçante, agricultrice, chef d'entreprise, scientifique, artisane une architecte du futur. L'originalité de Millennia2015 est d'exploiter les nouvelles technologies afin qu'elles soient bénéfiques aux femmes dans les domaines de la santé, de l'économie, de l'emploi ou encore de l'éducation. Millennia2015 allie la créativité, les histoires traditionnelles et les outils de la société de l'information et de la communication pour créer des ponts vers de nouveaux futurs.

Table des matières

1. Introduction	6
2. Quelques données concernant le Sénégal	7
3. Témoignages	9
3.1 Astou Diouf	9
3.2 Marième Kébé	11
3.3 Aminata Sylla	23
3.4 Fatimata N'Diaye	29
3.5 Marème Bouyot Sylla	34
3.6 Coumba Dakar Sylla	37
3.7 Coumbis Thiam	37
3.8 Cira N'Diaye Sylla	40
3.9 Aïssatou Babo Diop	43
4. Conclusion	49
5. Sources	50

1. Introduction

Millennia2015, "femmes actrices de développement pour les enjeux mondiaux" agit pour le développement et l'autonomisation de l'ensemble des femmes dans toutes les régions du monde. Ce processus de recherche prospective construit avec et pour les femmes un avenir plus équitable et solidaire. La solidarité, le partage et l'échange consolident la force des femmes à faire œuvre de développement. La solidarité numérique permet aux femmes de différentes régions du monde de communiquer, mais aussi de faire connaître ou reconnaître leurs actions pour le développement. Millennia2015 souhaite construire de nouveaux futurs en se basant sur les histoires, les actions et les projets d'aujourd'hui. Millennia2015 est un pont que chacune et chacun est libre d'emprunter afin d'être architecte et promoteur de nouveaux futurs.

Dans le cadre d'un séjour au Sénégal, une enquête a pu être réalisée auprès de neuf femmes sénégalaises aux horizons divers. Ces femmes, actrices de leur développement, ont accepté de répondre aux questions et de donner leur point de vue concernant leurs situations, leurs problèmes, mais surtout les solutions pour les résoudre. Cette synthèse donne la parole à ces femmes et leur offre la possibilité de s'exprimer librement que ce soit en français ou dans leur langue maternelle sur leurs convictions, leurs motivations, leur avenir.

Ces entretiens retranscrits en respectant la parole de chaque femme témoignent de la multiplicité des situations rencontrées par des femmes d'un même pays, mais également de leur volonté d'assurer leur développement et leur autonomisation pour elles-mêmes et pour leur famille.

Les photos présentes dans ce rapport illustrent la vie et les actions des femmes du village de Gassé Doro situé dans le nord-ouest du Sénégal, lieu principal de l'enquête. Elles ont été prises en août 2009 et 2010.

2. Quelques données concernant le Sénégal

Le Sénégal est un pays d'Afrique de l'Ouest qui compte une population de 12,9 millions d'habitants en 2010 : plus de 68 % ont moins de 25 ans, plus de 58 % habitent en milieu rural et plus de 50% sont des femmes. En 2009, le Sénégal comptait 6.150.750 femmes et 6.020.515 hommes.

En 2009, 49 % de la population vivaient en zone urbaine. Le Sénégal reste un pays fortement rural avec de grands pôles urbains dont les principaux sont Dakar, Saint-Louis, Thiès, Kaolack ou Ziguinchor.

Le pays est majoritairement islamique avec 94 % de sa population se déclarant musulmane. Les chrétiens représentent 4% de la population. À cela s'ajoute d'autres croyances telles que l'animisme. Dans ces différentes croyances, religion et tradition sont fortement liées.

Le Sénégal compte plus de 10 groupes ethniques dont les principaux sont les wolofs, les sérères, les peuls, les toucouleurs ou encore les diolas. La langue officielle reste le français toutefois le pays compte de nombreuses langues nationales ; dialectes parlés par les différentes ethnies : le wolof, le malinké, le soninké, le diola, le toucouleur ou encore le pulaar.

L'enquête a été réalisée dans ces différentes villes:

- Dakar, capitale du Sénégal comptant plus de 2 millions d'habitants située à l'extrême ouest du Sénégal sur une presqu'île. Dakar est le principal pôle urbain sénégalais avec le développement de nombreuses infrastructures et pôle économiques. La majorité des habitants sont wolofs, mais de nombreux autres groupes ethniques sont présents en raison d'un fort flux migratoire vers la capitale.
- Linguère, ville semi-rurale situé à 305 km au nord-est de Dakar dans la région nord de Louga compte plus de 13.610 habitants (population estimée en 2007). La population est principalement wolof et peule, mais de nombreux maures se sont installées dans cette ville étape entre Dakar et sa région urbaine et Ferlo, région fortement rurale à l'est du Sénégal.
- Gassé Doro: village d'environ 500 habitants situé dans le département de Ranérou de la région de Ferlo au nord-ouest du Sénégal. Il s'agit d'une région fortement rurale où l'agriculture (culture du mil) et l'élevage de bétail constituent les principales sources de revenus.

Le Sénégal, de la ville aux régions rurales



Quartier de Gueule Tapée, Dakar



Autoroute de Dakar



Entrée de Linguère



Sur la route de Gassé Doro



La charrette, principale moyen de locomotion du



L'habitat de Gassé Doro

village

3. Témoignages

3.1 Astou Diouf

C'est au Ministère de la Famille, des Groupements Féminins et de la Protection de l'enfance qu'a eu lieu la rencontre avec Astou Diouf. Celle-ci a fait part des mesures mises en place par le gouvernement sénégalais pour favoriser l'autonomisation des femmes.

Conseillère technique chargée des affaires juridiques du ministère de la famille, des organisations féminines et de la protection de l'enfance, Astou Diouf a fait part des progrès réalisés quant au statut socio-économique des femmes au Sénégal. Ce processus pour l'égalité des femmes se fait dans le respect des valeurs culturelles de chacun. Elle a également précisé que la loi sur la parité est une "mesure révolutionnaire qui nécessite un temps de dialogue afin que chaque croyance et culture y adhèrent." Elle ne met pas les femmes et les hommes en opposition mais les pousse à travailler dans la complémentarité afin de garantir le principe d'égalité.

Astou Diouf précise que cette mesure d'égalité qui ne concerne que les instances politiques doit passer en douceur afin d'éviter qu'elle ne provoque "un effet inverse et amène à la création de mouvements masculinistes."

Le moulin à mil du village



Moulin à mil acquis par le groupement de femmes de Gassé Doro

3.2 Marième Kébé

C'est dans son bureau en plein cœur du centre de Dakar que l'entretien a pu être réalisé en présence de sa collègue Marie NDiaye. Marième Kébé a expliqué ce que l'autonomisation des femmes, entre tradition et modernité, signifie pour elle.

Pouvez-vous vous présenter?

Je m'appelle Marième Kébé. Je suis fonctionnaire d'une ONG qui œuvre pour le respect de l'environnement. Je suis mariée et mère de 4 enfants (25 ans – 23 ans – 22 ans - 16 ans). J'ai étudié le droit, la gestion des ressources humaines, l'écologie, les langues et la gestion administrative. J'ai été coopté par un ami qui travaille dans l'environnement. C'est d'ailleurs lui qui a créé cette association humanitaire. Je l'ai appuyé lors de la campagne électorale pour la commune d'Ouakam. Malheureusement, nous n'avons pas pu décrocher de siège présidentiel. Nous avons eu un siège au niveau législatif, il s'agit du député des verts pour les communales. Il a gagné deux points. Nous sommes donc en train de mener le combat.

Quelle est la situation des femmes au Sénégal?

Les femmes sénégalaises rencontrent principalement des difficultés par rapport aux activités liées à la famille en raison de la mentalité sénégalaise très spécifique. À travers la femme, l'homme voit sa maman, son épouse, sa compagne. Plusieurs facteurs interviennent dont celui de la culture. La culture est d'ailleurs le socle de la société civile. En tout être il y a un passé qui est enfoui à l'intérieur et avec lequel il vit.

Que pensez-vous de la loi sur la parité?

Je ne suis pas du tout d'accord avec cette loi sur la parité. Je suis contre, car il faut parler ou il fallait plutôt parler de compétences égales, chances égales. Cette loi risque de heurter le socle culturel et social de notre pays, car chez nous, l'homme peut épouser une à quatre femmes. Donc quelque soit son revenu, il peut le partager avec 4 femmes. La femme, c'est le premier maillon de la société donc la société l'a chargée d'éduquer les enfants donc je peux dire que c'est l'équilibre même de la société. Imaginez une femme à qui l'on a fait croire qu'elle peut prendre la place de l'homme: d'ici quelques années la société sera désorganisée.

Pourquoi la société serait-elle désorganisée?

Déjà avec les femmes qui travaillent, on a vu que l'on commence à perdre certaines valeurs parce que la femme est à la fois appelée à être au niveau du foyer, à s'occuper de l'éducation de ses enfants; ce qui n'exclut pas qu'elle ait un pouvoir économique. Non elle peut l'avoir, mais elle doit aussi assumer son rôle et ses responsabilités. Si par exemple, on va dans le milieu rural, on leur fait croire au principe même de la parité au niveau de la communauté rurale, la femme qui était là, qui jouait un rôle très important va se lancer dans la politique et que va-t-il se passer à la fin? Ce n'est que source de problèmes. Je ne suis pas contre l'éducation des filles, non. Il faut les instruire, mais quand même il faut les mettre sur le même pied d'égalité. Le concept de parité ne mène pas à l'égalité.

Comment pensez-vous que l'on puisse parvenir à mettre les filles sur le même pied d'égalité sans passer par la loi?

Vous savez, la loi est un produit social. Ce sont les hommes qui font les lois. Dès le départ, je vous ai dit qu'il faut essayer de limiter ces débats. Je suis une religieuse, je suis une musulmane et je crois en ma religion donc les lois qui sont ici édictées par les hommes ne vont jamais prendre, à mon niveau, le dessus.

Moi je crois fermement à la compréhension des choses. Dès le départ, Dieu a ordonné dans les tâches. Et ma religion ne m'empêche pas d'avoir une activité économique donc avec le modernisme, ou soi-disant avec cette parité, je ne veux pas fuir mes responsabilités. Moi je fais partie de ceux qui veulent promouvoir l'homme, car je vous ai dit que l'homme peut avoir 4 femmes donc même s'il a un salaire d'un million, il va partager avec ses femmes. Moi qui suis une femme, je ne peux pas avoir 4 maris. Mais dans l'islam, l'éducation des enfants et l'exercice d'activités économiques ne sont pas des activités antagonistes.

Du point de vue religieux, je veux être en conformité avec ma religion. Quelque part en moi, je me dis que le jour où je vais regagner les cieux, je serai jugée selon les lois religieuses et non selon les lois humaines.

Tout dépend de l'éducation. Il faut expliquer à chacun quelles sont ses responsabilités. C'est-à-dire que ce que je veux te dire là, c'est que dans toute chose il faut être honnête. Ce que je ne veux pas, c'est que l'on aille vers une certaine malhonnêteté intellectuelle surtout en ce qui concerne la parité au niveau du Sénégal. C'est l'affaire des dames qui sont instruites, qui vont s'enrichir sur le dos des femmes analphabètes parce qu'ils ont dit que cette parité-là est accompagnée de certaines mesures que sont l'éducation, la scolarisation des filles. Combien d'années cela va-t-il prendre d'éduquer les femmes rurales? J'ai l'impression que la parité est le combat des femmes intellectuelles, qui ont un certain privilège et qui veulent se sucrer sur le dos de nos consœurs analphabètes. Non!!! Et surtout cette parité, n'oubliez que c'est au niveau des institutions politiques. Il faut bien le préciser.

En dehors des lois et des politiques, comment autonomiser les femmes, les femmes rurales ou les femmes vivant en zones urbaines? Quelles actions, quels moyens doivent être mis en œuvre concrètement?

En fait dès le départ dans la société, les tâches sont distribuées suivant le genre. Cette société est composée d'ethnies et chaque ethnie a ses valeurs culturelles. Si vous allez par exemple chez les diolas, c'est la femme qui travaille les terres. Je pense qu'il faut faire croire ou qu'il faut essayer d'ancrer ses valeurs dans la jeunesse et construire le futur avec ces valeurs, car chez nous on dit "il faut construire l'homme et l'homme est le produit du lieu dans lequel il est" donc il ne faut pas altérer ces valeurs.

Outre le cadre social, je m'en vais dans le cadre religieux, ma religion me permet d'être éduquée et d'avoir un pouvoir économique, mais il y a plusieurs sortes de pouvoir économique: il y a les tâches administratives ou les tâches libérales par exemple. Partout l'homme peut s'exercer et avoir quelque chose.

Quand vous parlez de l'homme, s'agit de l'Homme ou de l'homme?

Il s'agit de l'homme avec un grand H, le concept Homme, *l'homo sapiens*.

D'après vous quels sont les défis de l'avenir pour les femmes?

Les défis sont multiples. Déjà, on dit que toute œuvre humaine doit s'inscrire dans l'avenir. Les défis des femmes pour l'avenir sont multiples. La femme est le premier maillon de la société et donc de la famille qui est un micro-état puisque la famille a toutes les composantes de l'appareil étatique. Donc moi c'est là que je vais analyser les défis qui m'interpellent. Je vais vous raconter une petite histoire par rapport au droit de grève. Dans ma religion, ce sont les femmes qui ont eu le droit à la grève, car le Prophète, "paix et salut à son âme", lorsqu'il allait en guerre, écartait les femmes. De retour de son combat, il a trouvé devant lui toute la population féminine de Médina qui s'était soulevée, car elle voulait prendre part à la guerre, car c'est une situation qui les concerne aussi. "Paix et salut sur lui", c'est à partir de là qu'il a déterminé le rôle qui revenait à la femme en période de guerre. Donc vous avez vu, on a été de tous les combats. Tout nous a été octroyé par notre religion, la religion ne nous limite pas. Mais c'est qu'il ne faut pas confondre perfection et modernisme. Il ne faut pas que cette loi nous pervertisse. La femme contribue au développement de la société.

De quelle façon les femmes peuvent-elles réussir ces défis?

La femme est un seigneur. La femme a son petit état, la femme est docteur, la femme est intellectuelle. Dans tous les compartiments de la vie socio-économique, la femme est présente parce que n'oublions pas que l'homme et la femme ont les mêmes capacités intellectuelles. On a 14 milliards de neurones, c'est ça l'être humain. Il suffit de croire et d'ouvrir, mais comme je vous ai dit ouverture ne veut pas dire bouleversement de nos mœurs, de notre culture. Même dans le sport, les femmes excellent.

Si nous nous projetons en 2025, comment voyez-vous l'évolution des femmes au Sénégal?

Premièrement le Sénégal est un pays sous-développé ; il faut le dire. Et nous évoluons sur deux chapitres. Il y a le milieu urbain et le milieu rural. Le milieu rural profite-il d'un encadrement meilleur? Ça c'est une question qui revient. Parce qu'au lieu de laisser la femme cultiver à mains nues, nous pouvons l'aider, outiller la femme. C'est une tâche régalienne qui revient à l'état. Ce sont ces milieux défavorisés qui peuvent être un frein à une vision même prospective du développement de la femme. C'est surtout lié à la pauvreté, au manque. Par exemple la scolarisation en milieu rural n'a pas encore atteint sa vitesse de croisière, car la fille qu'on veut scolariser, c'est cette fille qui aide sa maman au foyer, c'est elle qui fait les courses. Si c'est l'aînée, elle s'occupe de sa famille donc il faut la libérer à certaines heures pour qu'elle aille

chercher son savoir et revenir. Donc il manque une certaine volonté politique. Et si la volonté économique accompagne la femme, il n'y a pas de raison de douter qu'elle peut aller au ciel. Il faut la libérer. La libérer comment? Lui donner les moyens.

Quels sont ces moyens pour libérer les femmes?

C'est une question de volonté politique. Par exemple si l'on vient d'une famille lambda, on dit de libérer la fille pour qu'elle aille à l'école, on lui donne une somme mensuelle alors toutes les filles en milieu rural seront scolarisées. Faire des campagnes de sensibilisation. Et puis il y a aussi une petite parenthèse que je vais ouvrir, car ici quand on parle de l'éducation, on croit que c'est seulement scolarisé en français. Or l'éducation peut également se faire dans la langue maternelle ou en arabe et pas seulement à l'école de Bonaparte. C'est aussi l'erreur de nos autorités politiques. On ne peut pas aller leur parler français, car ici n'oubliez pas que le milieu rural ne va pas les comprendre. Donc il faut mener la réflexion de ce côté.

Par rapport à la santé, que pensez-vous de l'excision au Sénégal? Etes-vous pour? Etes-vous contre? En tant que femme au Sénégal quel est votre point de vue?

Pour l'excision, il y a effectivement une croyance culturelle, mais aussi il y a excision et excision. Moi je réproche la mutilation, car aussi il faut essayer d'expliquer combien de sorte d'excision il y a. Cela varie suivant le milieu culturel. Chez les toucouleurs ou les maures, ils enlèvent toujours un petit bout du clitoris tandis que chez les autres ethnies, c'est une mutilation. Or l'islam même rejette la mutilation, car c'est une atteinte à l'intégrité physique, à la morale de la personne. Donc c'est une question d'ignorance, la médecine est venue à la rescousse. Elle a essayé d'expliquer que cette mutilation entraîne un désordre dans le corps de la femme ou l'empêche d'avoir certains réflexes donc il y a lieu de l'abandonner purement et simplement

Donc selon vous, il faut abandonner la mutilation mais pas l'excision?

Cela dépend. Je suis pour que l'on enlève le tout petit bout du clitoris afin d'embellir la femme comme cela se fait chez les toucouleurs ou chez les maures. Il faut enlever ce petit bout qui déborde.

Je vous remercie de m'avoir pris le temps de répondre à ces quelques questions. Souhaitez-vous ajouter quelque chose?

Soyez notre porte parole. Ces valeurs, tout le monde vient à la rescousse pour dénoncer cela, car pour nous, le pouvoir économique est éphémère. C'est une attribution d'autorité. C'est Dieu qui a décidé cela.

Suite à cet entretien, Marième Kébé et Marie Ndiaye ont accepté de répondre au questionnaire concernant les 37 variables extraites de Millennium2015 IT2008 qui constituent l'exercice de prospective KP2010. Elles ont évalué l'importance de ces variables dans leur propre contexte en leur attribuant une note de 1 (le moins d'importance) à 3 (le plus influent). Elles ont également justifié leurs notations.

N°	Titre de la variable	Commentaires	Note
V01	Femmes et accès à l'information et au savoir	Chez nous, on dit qu'il faut nourrir l'esprit comme le ventre donc permettre à la femme de se situer. Elle est dans un environnement donc il ne faut pas refuser l'ouverture. Il faut savoir qu'à telle heure quelque chose s'est passé là-bas ou bien que si tu fais ça, cela donne ça.	3
V02	Renforcement des capacités pour les femmes	Il s'agit des moyens pour aider les femmes, pour améliorer leur statut.	3
V03	Femmes en situation de conflits et de guerre	On tue l'humanité. N'oubliez pas que c'est la femme qui donne les fruits de l'humanité. A part les conflits générationnels, il n'y a pas de conflits vraiment qui peut attirer la tension hormis la zone de Casamance qui est en guerre. Quand on parle de conflits, on parle de conflits conjugaux, car parfois les femmes sont sujettes à des violences. Des réseaux se sont organisés pour venir en aide à ces femmes qui sont violentées, battues dans le ménage.	3
V04	Femmes et nouvelles compétences participatives	La femme doit participer à l'évolution de la société, de la commune, de l'espace où elle vit. Comme on dit le "up" ne doit pas du tout décider pour le "down". C'est elle le down. Elle va donc participer, elle va contribuer à la vie active de l'espace où elle s'agite. Elle ne doit pas rester passive.	3
V05	Climat, écologie et respect de l'environnement	Vous parlez à une écologiste. Je fais partie du mouvement écologiste sénégalais. <i>Il s'agit de quelque chose dont on n'entend pas souvent parlé ici.</i> C'est pour cela que je me bats. Tu vois je suis en train de battre mon tamtam dans le désert et partout pour le réflexe écologique. Moi je passe tout mon temps à mener des campagnes de sensibilisation. Il ne faut pas rompre les équilibres la biodiversité, la nature en a besoin. Bon n'oubliez pas que l'écologie est un levier de développement. On dit que l'écologie est un acteur de développement. Mais effectivement nous trouvons de la peine à asseoir nos discours parce que comme je vous ai dit: "pauvreté quand tu nous tiens!". Si vous expliquez par exemple que les sachets en plastique sont mortels pour l'environnement, la dame qui est là en face de vous ne vous comprend pas parce que son intérêt c'est de l'utiliser, de le recycler pour autre chose. Donc il y a un problème. Ici parler de l'écologie c'est comme si nous sommes en avance, que nous ne sommes pas sur la même longueur d'onde ou bien c'est un signe de richesse. Or il s'agit d'éduquer, car si on est pas bien éduqué écologiquement beaucoup de choses vont disparaître. Je suis dans ce combat là. Ça doit être un combat africain. On a beau tuer les moustiques, c'est lorsqu'on les a attaqués à outrance qu'ils ont développé des formes de résistance et ils résisteront tout le temps, car ils ont touché à la biodiversité. Certains produits peuvent les tuer. Il n'y a pas lieu de renforcer. À force de s'attaquer le résultat est la multiplication du paludisme qui est devenu endémique. Je peux te dire que toutes les semaines, ils changent de médicaments, car l'insecte mute.	3

V06	Le changement de mentalités par rapport aux femmes	Bon je dirai oui, changement dans le bon sens; moi je ne suis pas contre le progrès. <i>Selon vous, qu'est-ce que le bon sens?</i> Je dis que tout doit être en adéquation avec nos mœurs et nos valeurs. Par exemple, quand vous allez dans un pays pour négocier, vous demandez toujours le code diplomatique. Doit-on saluer en venant ou bien c'est après? Comment se présenter? Donc vous essayez de prendre le temps pour respecter les usages. On peut progresser, on peut se développer mais en adéquation avec nos mœurs et nos usages. C'est là où je vois la différence. La libération des femmes? Elles sont nées libres. Libres par rapport à quoi? C'est ça. Les émanciper par rapport à quoi? Parce que le fait de conduire une voiture va les émanciper? Mais avant la voiture, on avait nos pieds. Donc ca c'est une question de modernisme.	3
V07	Femmes, religions et obscurantisme	L'obscurantisme c'est quoi? Une personne obscurantiste, c'est quelqu'un qui ne va pas plus loin, qui refuse l'ouverture. Or ma religion me dit ouvre toi. Il faut échanger parce qu'on me dit: "il faut respecter toute personne qui est issue d'une religion révélée". La respecter dans ce qu'elle est, la respecter dans ce que je suis.	3
V08	Femmes et santé	C'est essentiel parce que le socle de la société doit être bien traité, parce que ça me fait mal de voir une femme mourir à cause d'une petite perfusion ou bien une femme qui accouche sur une charrette surtout en milieu rural. Là-bas, tu vois une femme qui meurt à cause d'une infection dentaire. Il s'agit de quelque chose que nous, ici en ville, nous ne pouvons pas croire, ça me fait mal. Pour une petite échographie, une femme décède. Il y a un problème. Le problème c'est qu'il faut sortir la femme de la pauvreté. Que cette volonté politique soit réelle et que ce ne soit pas le combat politique des femmes par exemple intellectuelles qui veulent se sucrer là bas. Non par exemple, nous sommes à l'OMS, il y a un projet que l'on a initié qu'on appelle la case améliorée parce qu'on a jugé qu'il n'y a pas lieu d'aller dans une coin reculé du globe construire là-bas une belle villa avec 4 appartements. Non il faut partir du milieu. Le milieu c'est quoi? Ce sont des cases qu'il faut améliorer. Donc c'est une belle image par rapport à ce que j'ai dit tout à l'heure, il ne faut pas se démarquer des valeurs. On a mis l'électricité et maintenant ils sont heureux avec leurs cases. Si par exemple tu veux transposer le milieu urbain en milieu rural, c'est là qu'il y a un problème, c'est coûteux et ça ne les rend pas heureux. Et je ne sais pas si tu as eu à le constater, mais le milieu rural est beaucoup plus propre que le milieu urbain. Moi j'ai fait ce constat, car j'ai visité un village vers Fatick pour présenter mes condoléances, mais j'ai été émerveillée. J'ai trouvé les cases propres, les concessions bien balayées, des latrines propres là où tu trouves ici des toilettes impraticables. Ils ne demandent pas mieux. Il faut juste améliorer les cases. Il ne faut pas transposer. Je veux dire aux urbains de laver leurs regards. C'est très important. Je suis une écologiste. Laisse le pays tel qu'il est et améliore-le, c'est tout.	3

V09	Femmes, bien-être et pro-activité tout au long de la vie	C'est un legs qu'elle va laisser. Ce n'est pas une instruction scolastique qui vient de l'école, c'est une instruction culturelle qui vient même de la vie, du milieu. Par exemple, ma mère est mauritanienne. On dit que les mauritaniens ont de belles dents. Moi je me rappelle jusqu'à l'âge adulte tous les jours la maman utilisait le sel, le charbon et le cure-dents plutôt que la brosse. Elle y tenait, car elle disait que le sourire chez la femme c'est le premier signal donc elle tenait à notre dentition outre la brosse. Tous les jours on astiquait avec du charbon et du sel. C'est ce que l'on trouve maintenant dans le dentifrice et pourtant maman est analphabète. Et encore je vais te faire rire. Toujours chez les mauritaniens, quand j'ai un bébé je lui donne un gros morceau d'abats ou un os court pour qu'il s'occupe la gencive avec, c'est ce que la maman m'a appris. C'est après que j'ai su que là bas ils ont créé les anneaux dentaires. Dans le milieu culturel mauritanien, il donne un gros morceau d'abats ou un os court au bébé qui, à partir de 6 mois, joue avec à longueur de journée; il travaille sa gencive. C'est lorsque j'ai été à l'école que j'ai découvert que cette technique existait.	3
V10	Femmes, diversité culturelle et linguistique	C'est ça qui fait le charme du monde. Que tu viennes en foulard, une autre en short et l'autre en grand boubou c'est cette symbiose culturelle que j'ai toujours aimée, car moi je suis sûre que je fais partie de ceux qui prônent le métissage, car pour détruire certaines barrières, il faut passer par le métissage. Donne-moi un peu de toi, je te donne un peu de moi. On va construire le monde.	3
V12	Le statut des femmes et des filles, et les rapports femmes/hommes, filles/garçons dans la famille et dans la société	Au niveau de la famille, si tu te trouves dans une famille religieuse, quand je dis religieuse que ce soit ça musulmane ou catholique, les rôles sont déterminés, ils sont différents. Chacun est différent. Chez nous en matière d'héritage, l'homme prend les deux parts et la fille une part. Le garçon a l'autorité sur la fille. Ça s'explique pour des raisons diverses, car ils ont dit qu'en fait la femme est naturellement dépensière donc son jeune frère ou son grand frère est le gardien. Si elle est en proie à des difficultés, il lui vient en aide. Nous avons grandi dans cette mentalité. Si tu as un problème, avant de l'exposer à qui que ce soit va voir ton frère, car c'est lui vraiment qui porte le fardeau si le papa n'est pas là donc ce sont des rôles qui sont déjà distribués à la base. Maintenant avec le modernisme un homme = une femme. Ça c'est le code de la famille dans le code moderne qui le dit mais moi malgré mon génie je n'y crois pas ne serait-ce que par pur respect ou par conviction je suis sous l'autorité de mon frère.	2
V13	Femmes, éthique et développement soutenable	N'oubliez pas que la morale est liée aux valeurs culturelles parce qu'on ne veut pas de monde sans éthique sinon on va vivre dans une société de sauvage donc c'est l'éthique même qui détermine nos pas, qui détermine ce qui est licite, ce qui est prohibé. C'est tout ce qui contribue à l'équilibre de la société	3
V14	Femmes et pauvreté	La première porte, la mère de l'humanité c'est la femme. Ici, vous vous trouvez dans des familles où le père n'a jamais travaillé. C'est la femme qui s'est battue pour tout et en silence avec générosité. L'homme n'a jamais travaillé de sa vie, la femme est partout et avec la main divine, tous les résultants réussissent. Elle a son étal, son petit commerce qu'elle fait tourner.	3

V16	Femmes, filles et éducation, formation tout au long de la vie	Ca c'est perpétuel. Comme je vous ai dit, il faut toujours nourrir l'esprit et comme le monde évolue il faut toujours s'adapter et pour s'adapter, il faut toujours former et aussi pour vaincre cette pauvreté là, il faut transmettre. Par exemple, si nous sommes issus d'une famille analphabète peut-être qu'à un moment T le colonisateur a voulu qu'on aille à l'école. On est allé à l'école et depuis lors la chaîne ne s'est jamais rompue. Donc peut-être qu'à un moment encore T de l'histoire on éduquera la femme rurale et le monde rural sera développé. Ce legs il ne faut jamais le rompre il faut continuer la chaîne jusqu'au dernier mohican.	3
V18	Femmes aux postes-clés	Bon comme je t'avais dit je ne me focalise pas sur ça. Je dis à compétences égales chances égales. Ici au Sénégal, la constitution l'avait déjà réglé. Avec l'approche genre on retourne en arrière.	1
V19	Femmes et droits de l'être humain	N'oublie pas quand on parle de maternisme, ça couvre tout. Actuellement une certaine étude onusienne est entrain d'être élaborée. Ils veulent montrer qu'actuellement le pouvoir étatique doit être dévolu aux femmes. Il y aura moins de conflits, moins de tricherie moins de problème parce que sa fibre maternelle va parler. <i>Est-ce différent des femmes aux postes-clés?</i> Non, les postes-clés ce n'est pas quelque chose qui est déjà donné comme ça. Ce sont des opportunités. Mais effectivement la thèse onusienne veut des femmes aux postes-clés mais il faut qu'elles aient le background aussi. Il faut alors qu'elles soient éduquées. On revient au problème de l'éducation. J'ai lu quelque part qu'actuellement dans les pays dirigés par des femmes, il y a moins de tensions.	3
V20	Femmes et démocratie	C'est très important, car Paix et Salut sur Lui, le Prophète était très démocrate, il laissait quartier libre aux femmes et les écoutait. Et puis la démocratie c'est quoi? C'est dire ce que l'on pense. Chacun de nous tient une parcelle de pouvoir. La démocratie c'est ça.	3
V21	Femmes, recherche, sciences et technologies	Cela fait partie de l'évolution et puis ce n'est pas un domaine uniquement réservé aux hommes. Comme je vous ai dit tout le monde a des neurones. Ce que l'homme peut faire, la femme peut le faire. Avec une petite différence. C'est-à-dire qu'il y a des travaux qui appellent à une certaine aptitude physique que la femme n'a pas ou qui risque d'altérer la physionomie féminine même. Or ici au Sénégal, l'homme sénégalais aime la femme avec ses atouts. Imaginez-vous donc une femme maçonnerie ici au Sénégal. Ah moi j'ai pitié d'elle! Elle va faire la une des journaux. La première chose qu'ils diront, c'est que ces mains ne sont pas ouatées. Même le président Senghor a dit que certaines filières dans l'enseignement seront ouvertes aux femmes alors que d'autres non. Lorsqu'on lui a posé la question, il dit que "n'oubliez que j'ai chanté ô femme, la femme noire sa beauté donc je ne veux pas quelque chose qui va altérer la beauté sénégalaise." Dès 70, il a posé le débat.	3

V25	Les violences faites aux femmes	La pire des choses. Ca c'est la pire des choses et même la science a aidé à élucider certains problèmes ou bien certains phénomènes vécus par la société. Je vais m'expliquer parce que la science nous a fait comprendre que l'embryon est déjà sensible aux problèmes de sa maman. Donc une femme qui souffre, l'embryon souffre avec. Ensuite ce sera le fœtus. Si la femme est joyeuse toute la journée, l'enfant bouge, ça saute dans le ventre. Si elle a des problèmes – nous on déjà fait la maternité, moi je l'ai vécue – le bébé est là toute la journée, il ne bouge pas. Donc imaginez qu'il prenne vie donc il ya quelque chose qui est enfoui au moment de la conception donc il faut proscrire la violence. Il faut l'éradiquer. Et puis les psychologues disent que là où il y a violence on est tombé dans l'animalité. L'être ne raisonne pas, c'est à cause de la perte de ses facultés que l'homme s'acharne sur un autre.	3
V26	Femmes et économie	Bien sûr que c'est important. Comment vous appelez ça? Activités génératrices de revenus. L'économie a besoin de l'épargne pour développer ces activités: le micro crédit, le micro financement...	3
V27	Femmes, féminisme, débats d'idées et politique	Comme disait Wole Soninka, un nigérian, il n'y a pas lieu de "chanter sa tigritude." Quand on est tigre on l'est, il n'y a pas lieu de dire je suis tigre. Ca c'est pour te dire que la femme ne doit pas attendre, elle doit prendre tout ce qui lui est dévolu, c'est ça son combat parce que la société ne lui refuse pas ça. La société, le pouvoir politique ne lui refuse pas ça, sa religion ne lui refuse pas ça, elle ne doit pas alors être dans une situation attentiste. Moi ce que je refuse c'est l'attentiste des femmes, pas besoin de chanter ça. Si on veut régler un problème et qu'on se met demain tous ensemble et que nous sommes décidées ça va faire bouger les choses. Faut pas rester dans cette position d'attentisme, tout ce qui nous appartient on le prend.	2
V31	Femmes et discriminations	Tu sais la discrimination est prohibée dans toutes les religions. Mais effectivement les femmes le vivent dans leur chair en toute impunité parce que l'accès aux crédits, aux terres est discriminé.	3
V32	Femmes et stéréotypes, respect de soi et des autres	Le respect de l'autre, c'est la voix, c'est le sens même de la vie, c'est la semence de la vie, c'est une vie dans une vie. On dit qu'ici les intellectuels veulent stéréotyper la femme rurale, ce que nous nous refusons. On peut l'aider, la sortir de l'obscurantisme sans pour autant la stéréotyper, sans qu'elle soit pour autant une Jane Birkin. Non, il faut l'aider avec ses moyens sans l'acculturer.	2
V35	Femmes, travail et entrepreneuriat	Effectivement il ya des femmes qui créent, c'est l'esprit créateur. La femme a toujours usé de son génie pour s'en sortir et pour sortir sa famille du besoin là où par exemple la place du chef de famille fait défaut. Ici on raconte une histoire au niveau du Wallo, celles des talatenderés. C'est-à-dire que l'empire du Wallo a été attaqué par les maures pour y faire une razzia. Certains hommes ont fui. les femmes ont refusé d'abdiquer et se sont immolées. Ca a été leur façon de combattre, de refuser d'abdiquer comme les hommes l'ont fait. Ca, c'est pour te dire la hargne même qui habite les femmes si elles veulent réussir.	3

V36	Femmes actrices de développement, créatrices d'avenir	Bien sûr que c'est important. Elles se battent au quotidien pour ça.	3
V37	La force et la sensibilité des femmes comme vecteur d'avenir	Ca reprend ce qui a été dit. Nous sommes une force tranquille. Il faut qu'on nous aide à comprendre que nous sommes une force tranquille. Et puis il y a une étude que j'ai lue qui dit qu'il suffit que nous ouvrons un peu les yeux et ça basculera parce que nous sommes plus nombreuses que les hommes. Les femmes sont 52 %. Imaginez que les 52 % se réveillent un jour, le président sera une femme.	3
V40	La force des réseaux pour les femmes	Porteuse de voix. Il s'agit de relayer la voix de celles qui n'en ont pas, car la femme rurale souffre en silence.	3
45	Le pouvoir des histoires et la transmission intergénérationnelle pour inspirer le changement	C'est très important parce que c'est un legs. L'enfant reste beaucoup plus de temps avec sa maman qu'avec son géniteur d'après les statistiques. Il a été constaté que la maman a une grande influence sur l'enfant. Des fois, on dit c'est le fils à maman. Donc si d'aventures, une femme veut mener une action elle peut réparer ça dès le bas âge avec l'enfant. Arrivé au moment T, elle aura le résultat qu'elle veut. Par exemple ma sœur est mariée avec un mauritanien, nous sommes des métisses. L'homme mauritanien essayait à chaque fois de faire sortir ma sœur de la maison en la gâtant, en lui payant des voyages à l'extérieur, en lui donnant de l'argent pour faire des emplettes pour que lui puissent rester avec les enfants. Ma sœur n'avait pas compris cela mais nous ici de Dakar, on avait bien compris le scénario monté par notre beau-frère donc on lui a dit "il faut rester avec tes enfants, il faut les éduquer sinon demain tu seras étrangère à tes enfants". Le papa est resté avec les enfants, il leur transmettait les us et coutumes des mauritaniens blancs parce que n'oublie pas que sa femme est métisse; elle est sénégalaise de père et mauritanienne de mère. Au bout de 25 ans, le père a gagné son combat, ma sœur est devenue étrangère à ses enfants et ses enfants connaissaient mieux la culture maure qu'elle. Elles se sont mariées à des mauritaniens baydan, elles se sont comportées comme des mauritaniennes baydan et ma sœur en souffre jusqu'à aujourd'hui. Le papa a réussi. Et dès que les filles se sont mariées, car ils ont eu 4 filles et un garçon, il s'est replié au village. Maintenant ma sœur est toute seule à la maison. Donc je te raconte cela pour te dire le rôle de la femme si elle veut transmettre quelque chose donc là bas ma sœur a failli, l'homme s'est substitué.	3
V46	Femmes, fractures numériques et gouvernance de l'internet	Ça c'est un phénomène de société indépendant lié à notre état de pays pauvre même au niveau des hommes il y a ces fractures. Chez nous on dit que les vivants n'ont pas eu, les morts vont-ils l'avoir? Il faut vite résorber ce problème.	2

V47	Femmes et migrations	Moi je suis contre, car tu émigres, tu vas dans un autre pays avec toutes les difficultés du monde, c'est comme si tu quittais ta culture pour aller épouser une autre culture avec tout ce que ça engendre comme conséquence. Ce n'est pas bon. Parce que chez nous, on dit que c'est l'homme qui comme le lion doit aller, chasser et ramener donc il y a toujours cette pesanteur sociale et culturelle qui pèse sur nous. Chez nous c'est inimaginable d'entendre qu'une femme va émigrer parce que dans nos valeurs culturelles, dans notre éducation, dans nos socles, c'est l'homme qui va chercher, mais les choses étant ce qu'elles sont...	1
V48	L'autonomisation des femmes	L'islam dit qu'il faut laisser la femme avec son salaire et ses activités quand les charges familiales reviennent d'autorité à l'homme. Si elle contribue c'est bien. Si elle ne contribue pas, ça ne doit pas être source de conflits. Maintenant c'est du donnant-donnant donc moi je suis un peu limitée pour cette question, car j'y crois fermement. Actuellement, Dieu merci je travaille, mon mari travaille, mais il ne m'a jamais rien imposé, car il respecte cette logique. C'est lui qui fait tout donc il n'y a pas de problème mais dans d'autres foyers ou bien dans d'autres milieux c'est un problème actuel qui est même source de violences mais tout est une question de croyance. Parce que si on dit dans l'islam que le ménage est une vie à deux, vraiment il faut être intelligent, il n'y a pas lieu de tirer sur la corde. C'est une vie à deux, mais si par exemple quelqu'un essaye de s'imposer c'est là que cela va engendrer des problèmes qui sont regrettables.	2
V51	Femmes, solidarité créatrice et collaborative	J'y crois énormément parce que la solidarité est fortement recommandée. Parce qu'on te dit que le général domine. Le tout domine un mais il y a un jargon qui dit « c'est nous dans nous », pour montrer la chaîne de solidarité. Et collaborer oui, car pour qu'il y ait une harmonie sociale, il faut collaborer	3

Le développement du micro-jardinage pour une alimentation diversifiée



Le groupement de femmes du village de Gassé Doro recevant une formation agricole (mangues, citrons) en Août 2009 de la part des étudiants volontaires du GEDAM => Un an après, seuls les citronniers ont poussé.



3.3 Aminata Sylla

C'est au cours de son séjour en vacances dans son village natal dans la région rural de Matam en compagnie de trois de ses enfants qu'Aminata Sylla a pu être questionnée. Cette femme conserve de nombreuses attaches avec le Sénégal puisque sa famille habite toujours principalement dans la région de Ferlo et continuent leurs métiers d'agriculteurs et de bergers. C'est avec sa culture toucouleur traditionnelle que cette femme a élevé ces enfants dans une culture différente de la sienne voire en contradiction. L'une de ses priorités reste l'éducation et l'avenir de ses enfants. Elle continue à aider sa famille au Sénégal grâce notamment à la création d'une association française qui soutient le développement du village.

Pouvez-vous vous présenter?

Je m'appelle Aminata. Je suis d'origine sénégalaise et plus précisément d'un village de la région rurale de Ferlo. Je vis en France depuis plus de 20 ans. Je suis arrivée en France en 1981 où j'ai rejoint mon mari qui travaillait en tant qu'ouvrier. Je suis mère de 6 enfants (28 ans – 27 ans – 24 ans – 21 ans -18 ans et 12 ans). Je suis fonctionnaire technicienne de surface dans un lycée.

Quelles difficultés rencontrez-vous ou avez-vous rencontrées en tant que femme?

Il y a beaucoup d'inégalités et de discriminations entre femmes et hommes surtout en Afrique. Nous n'avons pas le droit de réussir, nous n'avons pas de droit de décider, nous n'avons pas de statut social. Je me suis battue pour avoir un statut social. Nous n'avons même pas le droit de prendre la décision de ce que l'on mange et de ce que l'on boit dans la famille et c'est une de mes difficultés, car je me bats pour cela. Je veux décider de ce que je veux manger et je veux aider mes enfants pour leurs études. On a dit que j'ai pris la place d'un homme.

D'après vous, comment faire pour surmonter ces difficultés et autonomiser les femmes?

Il faut que les femmes elles-mêmes veulent être autonomisées. Pour ça il faut qu'elles se battent. Moi je me suis battue, mais les femmes ici ne se sont pas assez battues. Pour les aider, il faut que nous, les femmes qui avons réussi à peu près, prenions le risque de les aider à réussir. Il faut les guider, mais nous sommes critiquées, car il est dit que nous les mettons dans le mauvais chemin. Cela va être difficile, car même les femmes qui ont réussi et qui veulent aider les femmes qui n'ont pas réussi, sont accusées de les mettre dans le mauvais chemin. Dans ce cas il faut qu'une femme qui a réussi, les guide, et plus tard les hommes vont les suivre, car ils se comportent ainsi par fierté. Il faut que les femmes se révoltent, mais elles ne le font pas ici, car elles ont peur, elles n'ont pas de statut social. Elles n'ont même pas assez de force pour nourrir leurs familles. Elles disent si je me bats et je pars toute seule comment faire ensuite. Mais tout ça je crois que c'est parce qu'elles n'ont pas de formation pour ça. Personne ne va en avant pour les aider. Il n'y a que les ressortissants qui puissent prendre le risque de les aider. Maintenant elles commencent à se révolter, elles ont leurs associations, elles font leur jardinage et maintenant quand j'ai amené le tissu, elles ont dit "c'est à nous de partager, on ne veut pas que les hommes partagent le tissu. Ce que tu as amené pour le village appelle les hommes et

les femmes. Ce que tu as apporté pour nous, pour l'association des femmes, appelle les femmes. On ne veut plus que les hommes se servent de nos affaires". Elles commencent déjà à se révolter.

Quels types d'activités peuvent-elles exercer pour leur autonomisation?

Il ya le jardinage, la teinture et la couture. Je crois que beaucoup de femmes veulent faire de la couture. J'ai une idée: on achète trois machines, on ouvre un atelier et on va former trois femmes qui savent déjà coudre pour qu'elles aient un salaire. Par exemple, celui qui pille le mil, a un salaire. Seuls deux hommes dans le village avaient une formation pour utiliser la machine à mil. Pour la pompe, on veut donner la formation à deux femmes qui feront fonctionner la pompe. Les femmes aussi, il faut qu'elles réussissent. Parfois elles sont molles, si elles n'arrivent pas à réussir ce qu'elles font, les hommes vont le prendre. Par exemple, pour le jardinage quand on est arrivé, elles voulaient tourner la terre, mais au final ce sont les hommes qui l'ont fait, car elles ne l'ont pas fait. Elles veulent se révolter, mais elles n'ont pas trop de courage pour travailler dur. Etant en France, je travaillais plus dur qu'elles. Je me réveillais à 3h du matin, car il n'y avait pas de bus donc je marchais à pied pour gagner 300 euros par mois.

D'après vous quel est le rôle des femmes et des hommes dans la société actuelle?

Moi j'ai tous les rôles, travailler, ramener des sous à la maison, faire des courses, prendre soin de mes enfants et j'ai le rôle d'être sévère. Mon mari est sévère pour dire "donne-moi ça" mais il n'est pas sévère pour pousser les enfants à réussir.

Quels sont les défis des femmes pour l'avenir d'ici 2025?

Les femmes ont évolué et d'ici 2025, elles pourront être encore plus évoluées car les femmes m'ont dit qu'elles n'avaient qu'une seule activité, c'était la machine. Elles pillaient le mil pour gagner des sous sur la machine. Leur machine est en panne depuis trois mois, elles ont un chèque. Avec toutes leurs cotisations, elles ont acheté les pièces pour réparer la machine donc elles veulent avoir une autre activité en parallèle du moulin à mil pour ne pas dépendre d'une seule machine. Elles se sont rendu compte qu'elles n'avaient rien si ce n'est la machine et lorsqu'elle tombe en panne, elles n'ont plus rien. Si elles ont une autre activité elles réparent le moulin et l'autre activité génèrera des revenus. Ca veut dire qu'elles veulent évoluer, elles veulent être formées à coudre par exemple.

Suite à cet entretien, Aminata Sylla a accepté de répondre au questionnaire concernant les 37 variables extraites de Millennia2015 IT2008 qui constitue l'exercice de prospective KP2010. Elle a évalué l'importance de ces variables dans leur propre contexte en leur attribuant une note de 1 (le moins d'importance) à 3 (le plus influent). Elle a également justifié leurs notations.

N°	Intitulé de la variable	Commentaires	Note
V01	Femmes et accès à l'information et au savoir	Quand je suis arrivée en France, je ne comprenais pas un seul mot de français. J'ai commencé par m'inscrire au centre social. j'ai appris un petit peu pour pouvoir aller plus loin et quand j'ai commencé à savoir écrire mon nom et prénom et à remplir quelques dossiers j'ai eu accès au stage. On passait des petits tests donc si je n'allais pas au centre pour prendre des cours je ne pouvais pas faire les petits tests.	3
V02	Renforcement des capacités pour les femmes	Si je n'avais pas renforcé mes capacités, je ne serais pas arrivée là où je suis arrivée dans toutes les actions où je me suis orientée. Je me suis forcée pour y arriver.	3
V03	Femmes en situation de conflits et de guerre	Je suis une "guerrière", conflits familiales, égalité hommes/ femmes. On ne sera jamais égaux mais on peut faire le maximum.	4
V04	Femmes et nouvelles compétences participatives	Je veux toujours aller en avant donc je veux accomplir des choses.	2
V05	Climat, écologie et respect de l'environnement	Je n'aime pas les choses qui traînent. Par exemple je voudrais qu'on ramasse les feuilles pour les mettre quelque part. Par exemple, je déteste que l'on jette les choses, j'aimerais que l'on ramasse le pain et que l'on fasse de l'engrais ou bien qu'on les mette dans les sachets soigneusement afin que quelqu'un qui n'a pas assez à manger puisse se nourrir.	2
V06	Le changement de mentalités par rapport aux femmes	Moi je suis à fond dans la religion mais en étant réaliste c'est-à-dire qu'il faut aller au plus profond de la religion pour savoir ce que tu fais. Il y a des choses qu'Allah n'a pas dit de ne pas faire mais on mélange tout, je voudrais qu'on trie ce qu'Allah a dit et ce qu'Allah n'a pas dit.	3
V07	Femmes, religions et obscurantisme	Ah je suis religieuse à 100 %. Je suis trop religieuse, mais je suis contre ceux qui vont à l'extrême de la religion sans la comprendre.	1
V08	Femmes et santé	J'aimerais bien soigner les autres, mais je ne me soigne pas. Je me soigne naturellement si tu veux quand je souffre je laisse passer.	2
V09	Femmes, bien-être et pro-activité tout au long de la vie	Je pense ne pas pouvoir arrêter mon activité sauf si je ne peux plus la faire.	3
V12	Le statut des femmes et des filles, et les rapports femmes/hommes, filles/garçons dans la famille et dans la société	Les différences existeront toujours même si elles ne sont pas énormes.	3

V16	Femmes, filles et éducation, formation tout au long de la vie	Je suis pour l'éducation et cela commence par mes filles, je voudrais qu'elles étudient le mieux qu'elles peuvent. L'éducation c'est avoir une éducation bien équilibrée et la formation, ça leur ouvre des portes, avoir un bagage dans la main. Je n'aimerais pas que mes filles dépendent de leurs maris	3
V18	Femmes aux postes-clés	Je suis pour la présence de femmes aux postes-clés.	3
V21	Femmes, recherche, sciences et technologies	Pourquoi pas les femmes?	3
V24	Femmes et médias	On peut réussir sans être trop médiatisée.	2
V25	Les violences faites aux femmes	Ce n'est pas normal. La femme est un être humain.	3
V26	Femmes et économie	Je suis économe. Ce sont les femmes qui font vivre le monde. Elles sont économes. Si les femmes ne sont pas économes, leurs familles ne s'en sortiraient pas.	3
V30	Vers une société de la connaissance: créativité et culture	Les femmes doivent être curieuses de nature pour réussir.	3
V36	Femmes actrices de développement, créatrices d'avenir	C'est nous. Ce sont les femmes dans le monde.	3
V37	La force et la sensibilité des femmes comme vecteur d'avenir	Leur force c'est de vouloir réussir, la réussite de ses enfants. La femme est la première à vouloir la réussite de ses enfants. Après, même si elle n'arrive pas à réussir, elle veut que ses enfants réussissent, c'est une fierté pour une femme. L'homme a beaucoup d'enfants. S'il n'a pas d'enfants avec telle femme, il en aura avec une autre.	3
V40	La force des réseaux pour les femmes	Les femmes travaillent dur, elles sont courageuses. Il faut se réunir pour leur apporter des aides.	3
V45	Le pouvoir des histoires et la transmission intergénérationnelle pour inspirer le changement	Mes parents m'ont tout transmis, c'est comme s'il y a une maladie héréditaire. Mon père et ma mère sont des personnes courageuses.	3
V46	Femmes, fractures numériques et gouvernance de l'internet	Je n'y connais absolument rien aux ordinateurs, à internet, au numérique.	0

V47	Femmes et migrations		C'est moi.	3
V48	L'autonomisation des femmes	des	On doit être autonome pour réussir. Une femme qui n'est pas autonome ne réussit jamais. Si tu ne réussis pas, tes enfants ne réussissent pas.	3

L'eau, une préoccupation quotidienne



Aïssatou Malow Ndiaye, présidente du groupement de femmes de Gassé Doro remplissant le baril d'eau des ouvriers.



Les femmes de Gassé Doro réunies autour du puits à poulie pour récupérer l'eau dans des jerricanes, tâche quotidienne



Les trois ouvriers originaires du Mali ont creusé le nouveau puits du village d'une profondeur d'environ 80 mètres en un peu plus de 16 mois.

Dans le cadre d'un partenariat entre le groupement de femmes de Gassé Doro et le GEDAM (association des étudiants de l'Institut Supérieur d'Agriculture de Lille, France), un puits avec installation d'une pompe à eau à pédale est en cours de construction. Il servira pour l'alimentation en eau des habitants du village, le développement de l'agriculture maraîchère et l'approvisionnement en eau du bétail.

3.4 Fatimata N'Diaye

C'est à Gassé Doro que Fatimata Ndiaye a répondu aux questions. Cette mère commerçante vit à Linguère mais est venue assister la fille de sa sœur, en convalescence à Linguère, dans la gestion des tâches quotidiennes et de la tenue du foyer.



Pouvez-vous vous présenter?

Je m'appelle Fatimata Ndiaye. Je suis mère de 5 enfants : 2 garçons et 3 filles. Deux de mes filles sont mariées. La troisième est à la maison avec mes deux fils. Mon aînée n'a pas étudié. La deuxième a étudié jusqu'en 3^{ème} puis a arrêté faute d'avoir réussi à obtenir son BFEM (équivalent du brevet des collèges français). Elle a passé l'examen à trois reprises. La troisième a étudié l'arabe puis a arrêté ses études. Les deux garçons étudient encore. L'un est en terminale et l'autre a obtenu le BFEM et est entré au lycée. Je suis divorcée et vit donc avec mes frères et sœurs dans la maison familiale. Je suis marchande dans les marchés hebdomadaires de ma région afin de prendre soin de mes enfants, car je suis seule.

Quelle est votre vie quotidienne?

J'ai étudié la cuisine, la couture puis me suis mariée. Après de longues années, j'ai divorcé, car ça ne marchait. La vie était très difficile, j'étais la coépouse et j'ai choisi de ne pas endurer les souffrances au quotidien.

À présent, je fais les marchés hebdomadaires avec ce que cela implique (mal de dos, journées très longues, voyages en voiture tous les jours) afin de prendre soin de mes enfants (Vendredi: Linguère - Samedi: Nakar - Dimanche: Djengui - Lundi: Baam - Mardi: Bakel - Mercredi: Linguère - Jeudi: réapprovisionnement à Touba). Je pars du vendredi matin jusqu'au jeudi soir. Chaque jour, je fais le marché dans différentes villes

rurales de la région de Diourbel puis le jeudi, je passe la journée à Touba afin de me réapprovisionner. Je rentre ensuite à Linguère puis repars le vendredi. Je vends un peu de tout: du poisson fumé, du piment, de l'ail, des légumes, etc. En fonction de ce que j'ai gagné, j'achète du lait caillé, de l'huile de vache ou du lait de vache puis je revends cela à Linguère. Ensuite, j'achète du poulet à Linguère et le revends dans les villes rurales. Cela me permet de payer les études de mes enfants.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ou rencontrez-vous au quotidien?

J'ai rencontré de nombreuses difficultés au cours de ma vie. Par exemple, un jour nous étions sur la route et il pleuvait énormément, la voiture ne pouvait plus avancer, nous étions coincés dans un coin perdu et nous sommes retrouvés bloqués pendant plus d'une semaine. Nous

étions 3 hommes et 7 femmes. Pendant plus d'une semaine, j'étais la seule à oser cuisiner. Je faisais du niébé sans rien d'autre. Il fallait à chaque fois recommencer, car la braise s'éteignait à cause de la pluie. Personne n'osait se lever.

Toutefois par rapport à ma famille, c'est moi qui ai pris la décision d'emmener les enfants avec moi. Personne ne m'aide. Depuis plus de 20 ans, mon mari ne m'a jamais donné de l'argent. Il avait une coépouse et comme cela ne se passait pas bien, je ne voulais pas laisser mes enfants là-bas. Tout cela est dû à la polygamie.

D'après vous, comment autonomiser les femmes?

Il faut que les femmes aient du matériel pour vendre, pour cuisiner, pour coudre, pour que les femmes puissent travailler. Certaines femmes ont la force et la volonté de travailler, mais elles n'ont pas d'outils. Certaines femmes veulent coudre, mais elles n'ont pas de machines. D'autres femmes n'ont pas de solutions pour accéder aux formations.

Quels est le rôle des femmes et des hommes dans la société actuelle?

Aujourd'hui, la femme est plus fatiguée que l'homme, elle travaille plus que lui. Les hommes laissent tomber. Ils font 10 enfants chacun avec une femme puis vont chercher une autre femme. L'autre fois, mon amie m'a appelée en pleurant, car son mari voulait la chasser de chez elle.

Quels sont les défis des femmes pour l'avenir?

Mon défi à moi, c'est d'arriver à me battre, à vivre au jour le jour. Je n'ai plus d'avenir pour moi. Tant que mes enfants réussissent, je me repose. Pour moi l'avenir est fini, je vis à travers mes enfants.

Suite à cet entretien, Fatimata NDiaye a accepté de répondre au questionnaire concernant les 37 variables extraites de Millennia2015 IT2008 qui constitue l'exercice de prospective KP2010. Elle a évalué l'importance de ces variables dans leur propre contexte en leur attribuant une note de 1 (le moins d'importance) à 3 (le plus influent). Elle a également justifié les notations.

N°	Intitulé de la variable	Commentaires	Note
V01	Femmes et accès à l'information et au savoir	Si tu ne connais rien, tu ne peux pas vivre avec ta famille. Si tu n'es pas informée, tu ne peux pas vivre avec un étranger.	3
V02	Renforcement des capacités pour les femmes	Il faut faire moins d'enfants pour que les femmes travaillent dur.	3
V03	Femmes en situation de conflits et de guerre	Je suis en conflit permanent pour réussir.	3

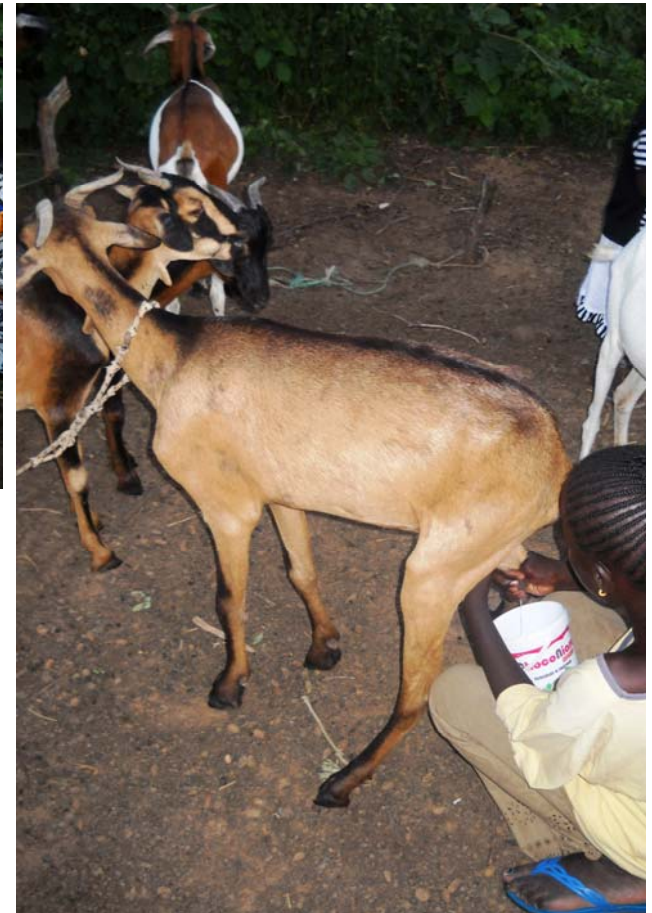
V04	Femmes et nouvelles compétences participatives	C'est très important de renforcer ses compétences. Si je sais quelque chose, si c'est important pour les autres, je le transmets.	2
V05	Climat, écologie et respect de l'environnement	Le respect de l'environnement est très important mais nos terres sont très difficiles.	2
V06	Le changement de mentalités par rapport aux femmes	C'est anormal, c'est pour cela que j'ai divorcé.	3
V07	Femmes, religions et obscurantisme	Si une femme ne respecte pas sa religion, elle restera toujours derrière malgré ce qu'elle fait. Il faut d'abord respecter sa religion.	3
V08	Femmes et santé	Les femmes doivent pouvoir s'occuper de leur santé, car si elles ne sont pas en bonne santé, elles ne peuvent pas réussir. Dieu n'a pas dit que les femmes devaient souffrir, c'est pour cela que je suis pour la pilule. Ici beaucoup de femmes prennent la pilule en cachette.	3
V09	Femmes, bien-être et pro-activité tout au long de la vie	Il faut que les femmes prennent soin d'elles, car en prenant soin d'elles, elles prennent soin de leurs enfants. Ça n'appartient qu'à elles. Ça ne concerne pas les hommes.	3
V12	Le statut des femmes et des filles, et les rapports femmes/hommes, filles/garçons dans la famille et dans la société	Moi je considère mes filles et mes garçons de la même façon ; car je suis pauvre. Je ne peux pas donner plus à l'un ou à l'autre. S'il n'y a pas de communication entre les époux, rien ne peut marcher.	3
V13	Femmes, éthique et développement soutenable	C'est très important, car les enfants doivent arriver après. Nous, nous avons presque fini. Les enfants doivent suivre et doivent réussir. Pour cela, ils doivent trouver des terres pour réussir.	3
V14	Femmes et pauvreté	Je suis pauvre. Si une femme est pauvre, elle est malheureuse. Dans ce monde quand tu es pauvre, personne ne te considère, tu n'as pas le pouvoir de décision ou de parler en particulier lorsque tu es une femme. L'homme pauvre peut se débrouiller, mais personne ne s'intéresse aux femmes pauvres.	3
V16	Femmes, filles et éducation, formation tout au long de la vie	Il faut étudier même lorsque nous devenons adultes. J'en veux à mon père de ne pas m'avoir scolarisée. Je n'ai pas étudié, car on m'a dit que j'allais me marier avec untel et qu'il ne fallait pas étudier, car je ne pourrais pas me marier avec cette personne. Finalement, j'ai choisi mon mari mais ça n'a pas marché.	3
V18	Femmes aux postes clés	Les femmes devraient avoir accès aux postes-clés, car elles aident tout le monde contrairement aux hommes qui ne pensent qu'à eux et à d'autres femmes, à leur propre confort.	3

V19	Femmes et droits de l'être humain	Sans la femme, l'homme n'existe pas. Ce sont les femmes qui mettent les hommes au monde.	3
V21	Femmes, recherche, sciences et technologies	Les femmes doivent savoir, car elles ont de l'empathie. Elles savent que ce qui leur fait mal fait mal aussi aux autres. Elles ont souffert. Elles savent que ce qui les rend tristes peu rendre tristes les autres ou que ce qui lui donne des difficultés peut donner des difficultés aux autres.	2
V23	Femmes et égalité des chances	On m'a donné une terre pour construire plutôt que de l'argent, car les gens pensaient que j'allais gaspiller cet argent. Une femme doit avoir un investissement, car tôt ou tard son mari l'abandonne et elle doit savoir se débrouiller seule avec ses enfants	3
V25	Les violences faites aux femmes	J'ai divorcé, car j'ai refusé de subir la violence. Ca existait mais j'en suis sortie.	3
V26	Femmes et économie	La famille ne réussit pas si la femme n'économise pas, car le mari ne sait pas s'occuper de la famille.	3
V27	Femmes, féminisme, débats d'idées et politique	Je suis dedans. Je ne veux pas d'argent je veux une place importante pour mes enfants.	2
V31	Femmes et discriminations	Dès qu'une femme réussit, les hommes sont jaloux.	3
V32	Femmes et stéréotypes, respect de soi et des autres	Si l'on ne se respecte pas soi-même, on ne peut pas respecter les autres.	3
V36	Femmes actrices de développement, créatrices d'avenir	Les femmes resteront derrière si elles ne participent pas au développement.	3
V37	La force et la sensibilité des femmes comme vecteur d'avenir	Les femmes sont bénéfiques pour le développement du pays.	3
V40	La force des réseaux pour les femmes	Les femmes se motivent entre elles. Elles se poussent, chacune veut aider l'autre à avancer.	3
V45	Le pouvoir des histoires et la transmission intergénérationnelle pour inspirer le changement	Il faut connaître son histoire pour avancer.	3

La traite des animaux



Les jeunes filles sont responsables de la traite des chèvres et brebis deux fois par jour : le matin et à la tombée de la nuit (Gassé Doro, Août 2010)



3.5 Marème Bouyot Sylla

Cette jeune femme célibataire âgée de 25 ans a été diplômée sage-femme d'État en Août 2009. Originnaire d'un village de la région de Matam, elle est l'aînée d'une famille de huit enfants et a pu mener ses études à bout afin de s'assurer un avenir professionnel. Depuis novembre 2010, Marème Bouyot Sylla occupe un poste de sage-femme d'État dans un poste de santé d'une ville de la région de Louga.



Le jour de la remise de diplôme accompagnée de sa tante.



Le jour de la remise de diplôme

Pouvez-vous vous présenter?

J'ai étudié à Linguère et grandi dans la maison familiale de mon grand-père maternel avant d'obtenir mon bac série littéraire en 2005. J'ai ensuite intégré l'école de sage-femme de Kaolack et suivi une formation professionnelle de 3 ans afin de devenir sage-femme diplômée d'État. Depuis 2009, j'effectue un stage non rémunéré à la maternité de Kaolack tout en cherchant en parallèle un emploi dans un des hôpitaux du Sénégal.

Je suis l'une des rares filles du village de ma génération à avoir eu l'opportunité d'étudier. Ma mère qui a grandi à la ville, a étudié jusqu'en 4ème avant de devoir abandonner ses études pour épouser mon père. C'est la raison pour laquelle elle m'a soutenue dans le choix de mes études. J'ai pu aller jusqu'au bout grâce au soutien moral et financier de ma famille, l'école étant payante: 60000 FCFA par mois (transports + école) soit environ 90 € par mois.

Pourquoi avoir choisi de faire des études pour devenir sage-femme?

J'ai vu beaucoup de femmes accoucher chez elles avec très peu de moyens. Je connais les difficultés auxquelles les femmes sont confrontées et souhaitent mettre mes études et ma profession à profit des femmes grâce aux conseils que je peux leur donner. Bien qu'exerçant en dehors de ma région d'origine, je viens en aide aux femmes de mon village en les conseillant. Ainsi une de mes cousines souhaitait faire exciser sa fille de 3 ans, je l'en ai dissuadée en lui mentionnant les effets néfastes de l'excision, mais surtout en lui rappelant que l'excision ne constitue pas une prescription religieuse obligatoire. La sensibilisation passe alors par l'accès à l'information médicale et à la vérité concernant les principes religieux. Je suis contre l'excision pour des raisons médicales notamment, c'est dangereux pour la santé et cela induit de nombreuses complications durant l'accouchement tels que des hémorragies. Je pense que l'excision est en diminution grâce à un travail de sensibilisation.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées au cours de vos études?

Les études de sage-femme sont difficiles avec une alternance de stage et de cours. L'adaptation à Kaolack a été également difficile. Je ne connaissais pas la région et étais hébergée chez la famille lointaine déjà composée d'une dizaine de personnes. Enfin, j'ai subi une certaine pression pour le mariage. En raison de mes connaissances, une partie de ma famille pense que je n'accepterai pas les traditions.

D'après vous, comment autonomiser les femmes?

L'autonomisation des femmes est possible par l'accès à l'éducation. Les femmes doivent étudier pour se lancer dans un métier où elles seront indépendantes (couture ou commerce) et pour économiser.

Quel est le rôle des femmes et des hommes dans la société sénégalaise actuelle?

Les femmes et les hommes ont des rôles différents dans la société sénégalaise. Les femmes y ont une place primordiale. Rien ne peut marcher sans elles. Elles gèrent, elles éduquent, elles sont mères, elles sont éducatrices, elles sont épouses et elles sont conseillères. Elles veillent sur la santé de leurs enfants et les nourrissent. Elles économisent. Les hommes quant à eux, travaillent, mais ne savent pas gérer. Ils gaspillent et n'ont pas de vision de l'avenir.

Justement quels sont ces défis de l'avenir pour les femmes?

Les femmes devront se battre sur tous les plans pour être indépendantes financièrement et intellectuellement.

Les actions de sensibilisation pour une meilleure santé dans les villages dépourvus de postes de santé



Khardiatou N'Diaye, une des seules femmes alphabétisées du village a été formée au dépistage rapide du paludisme par une ONG



La sensibilisation des ONG porte ses fruits. Chaque maison est équipée d'une ou plusieurs moustiquaire(s) installée(s) à la tombée de la nuit. (Gassé Doro, Août 2009)

3.6 Coumba Dakar Sylla



Coumba, avec sa sœur et sa grand-mère

Jeune femme célibataire âgée de 21 ans, elle a grandi dans un village de la région de Matam. Elle est la deuxième d'une famille de huit enfants. Elle a étudié l'arabe jusqu'à l'âge de 11 ans à l'école coranique du village puis a dû arrêter en raison de l'absence d'infrastructures éducatives secondaires au sein du village.

Aujourd'hui, sa vie quotidienne se résume aux tâches domestiques pour soutenir sa mère dans la tenue du foyer (préparation des repas, linge, ménage). La fatigue liée aux tâches ménagères constitue la principale difficulté rencontrée au quotidien. Elle met son avenir entre les mains de Dieu sans prévoir sur le long terme.

3.7 Coumbis Thiam

Jeune femme célibataire de 24 ans, Coumbis Thiam est la deuxième d'une famille de cinq enfants. Elevée par sa mère suite au divorce de ses parents, elle a grandi au sein de la maison familiale de son grand-père maternel. Elle a étudié jusqu'à l'âge de 16 ans (niveau 3^{ème}) puis a abandonné ses études après avoir redoublé et passé trois fois son BFEM (brevet des collèges) sans succès.

Aujourd'hui, Coumbis soutient ses tantes dans la tenue quotidienne de la maison (préparation des repas, tâches ménagères, linge). Elle aimerait faire une formation professionnelle, mais ne peut faute de moyens.

Malgré la vie difficile des femmes en raison de l'absence de travail et des problèmes de finances, Coumbis Thiam agit pour son autonomisation en vendant occasionnellement des produits alimentaires tels que l'arachide: achat d'un kilo à 600 FCFA soit 0,90 € puis revente à 0,50 FCFA la petite tasse soit 0,10 € avec un bénéfice de 150 à 200 FCFA soit environ 0,30 € ou du pain de singe durant la période d'hivernage. Après la période de jeûne, elle envisage de vendre du textile.

Quant à la projection sur son futur et sur ce qu'elle souhaite pour le futur, Coumbis Thiam laisse "tout au grand Dieu".



Coumbis Thiam préparant la vente de cacahuètes à l'entrée de sa maison

Les activités de la vie quotidienne des femmes et jeunes filles du village



Les graines de café sont grillées puis moulues à l'aide d'un pilon tous les matins.



Pillage du mil et cuisson au feu de bois dans le village de Gassé Doro.



La gestion du linge, responsabilité hebdomadaire des femmes et des jeunes filles. Suite aux fortes pluies de la veille, Coumba Amadou Sylla accompagnée de Thibault, étudiant membre du GEDAM, Coumba Sylla et sa petite sœur Marème, ont profité de la montée des eaux du marigot pour y laver leur linge.

3.8 Cira N'Diaye Sylla

C'est à Linguère dans la maison familiale que Cira N'Diaye a répondu aux questions au retour de sa journée de travail.



Pouvez-vous vous présenter?

Je suis chef d'agence de mutuelle d'épargne et de crédit de Djoloff. J'ai 41 ans. Je suis mariée et mère de 5 enfants (20 ans – 10 ans – 8 ans – 6 ans – 3 ans). Je vis dans la maison familiale à Linguère. Je contribue principalement au frais de la maison.

Quel est votre parcours scolaire?

J'ai étudié le primaire et le secondaire à Linguère jusqu'à l'obtention de mon BFEM (brevet des collèges) puis j'ai continué mes études à Dakar où j'ai obtenu mon bac. Je suis titulaire d'un BTS secrétariat/bureautique. Mes études ont été financées par son mari. Durant mes études à Dakar, j'ai été hébergée chez ma famille lointaine dans les communes de Pikine et de Mermoz

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ou rencontrez-vous en tant que femme?

En tant que femme et surtout en tant que femme sénégalaise toucouleur, une des principales difficultés rencontrées est celle des mariages précoces qui rend le maintien à l'école difficile. Il faut faire preuve de beaucoup de courage et de persévérance.

En tant que femme de bureau, la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle est difficile, car il faut gérer les deux en ayant seulement le dimanche et le samedi de libre. L'éducation des enfants est difficile, car je travaille plus de 8h par jour. Il y a énormément de travail dans les agences de

microfinance.

En tant que chef d'agence, les difficultés résident dans la gestion du personnel et en particulier des hommes et des hommes plus âgés. Je n'ai cependant aucun problème avec les femmes, car elles sont sur la même longueur d'onde que moi. Je pense avoir réussi grâce à la persévérance et au respect des règles. Je distingue clairement les relations professionnelles et les relations amicales. Tous les matins pendant 15 minutes, nous faisons la lecture des normes et procédures afin que chacun comprenne et respecte les règles de l'agence.

Comment autonomiser les femmes?

Les femmes ont besoin de la parité. La loi sur la parité conduira à l'autonomie et à la parité au niveau scolaire et professionnel, mais n'aura aucune influence au niveau familial.

Il faut que les femmes se dotent de moyens financiers et pour cela il faut qu'elles travaillent. Lorsque l'on est dépendant, on ne peut avoir d'autonomie. Les femmes n'ont pas de travail, car elles n'ont pas été à l'école, mais elles peuvent faire du commerce ou d'autres activités génératrices de revenus.

Quel est le rôle des hommes et des femmes dans la société sénégalaise?

Les femmes sont perçues comme des femmes au foyer responsables des travaux domestiques. Les hommes, quant à eux, sont chargés de veiller sur la famille, de la nourrir. Si la femme travaille, elle épargne.

Quels sont alors les défis des femmes pour l'avenir?

Les femmes doivent occuper les postes au plus haut sommet du gouvernement au même titre que les hommes. Elles doivent être présentes partout en scolarité et dans les filières scientifiques pour occuper certains postes dans l'aéronautique ou en tant que directrice générale d'une société par exemple.

La formation à l'agriculture maraîchère biologique pour un développement soutenable diversifié



Ci-dessus: Rassemblement des femmes recevant la formation

A gauche: Naare creuse un trou strictement verticale pour installer la gaine IRRIGASC

Au milieu: installation de la gaine IRRIGASC composée de micro-trous pour une irrigation économe des arbres fruitiers grâce un arrosage hebdomadaire

Le groupement de femmes de Gassé Doro recevant une formation au maraîchage biologique avec la méthode IRRIGASC dispensée par l'ONG française Sunubio et l'association GEDAM des étudiants de l'Institut Supérieur Agricole de Lille (Août 2010)

3.9 Aïssatou Babo Diop

C'est à Dakar dans la commune des Parcelles Assainies que la rencontre avec Aïssatou Diop Babo a eu lieu. Elle était accompagnée de son conjoint.



Pouvez-vous vous présenter?

Je m'appelle Aïssatou Diop Babo. Je suis présidente départementale des associations féminines de Ranérou Ferlo et présidente de la régionale de Matam, l'association de la région de Matam. Mon travail consiste à sensibiliser les femmes et à les aider à résoudre leurs problèmes.

Pouvez-vous décrire votre parcours?

J'ai fait des études primaires et secondaires jusqu'en 5^{ème} puis j'ai abandonné pour me marier. J'ai cinq enfants nés entre 1985 et 1997. Ensuite plus tard, je suis devenue matrone dans la commune de Ranérou. J'ai constaté que les femmes n'étaient pas alphabétisées et qu'elles ne connaissaient rien du tout. C'était un simple village et je me suis dit: "pourquoi ne pas regrouper les femmes?". Nous avons un peu discuté puis nous avons décidé de faire un peu de maraîchage, un peu de tontine, un peu de teinture ou encore de fabriquer du savon. C'est à ce moment-là que je me suis lancée pour être présidente de l'association des femmes de la commune de Ranérou. Les femmes ont eu confiance en moi et m'ont donné la présidence.

Quelles activités avez-vous développées au sein de votre association?

En ce moment, nous faisons de la teinture et du maraîchage. Nous faisons également du commerce. Parfois de bonnes volontés viennent nous donner des formations de micro-finance par exemple. Elles nous prêtent un peu d'argent et nous faisons des formations de maraîchage, de teinture ou de savonnerie.

Quelle est la situation des femmes dans la région de Matam?

Les femmes sont un peu fatiguées, car elles ne sont pas alphabétisées. Elles ne peuvent pas lire et écrire et en même temps, elles n'ont pas accès au pouvoir, car elles restent des femmes au foyer. De plus, la pauvreté les empêche d'avancer, car si tu n'as rien, tu ne peux rien faire. Tu es toujours derrière, derrière les hommes.

Quelles préoccupations majeures rencontrez-vous au quotidien?

Nous rencontrons surtout des difficultés par rapport à la santé, car nous n'avons pas d'hôpital à Ranérou. Un centre a été construit depuis plus d'un an, mais il n'est toujours pas ouvert. Les postes de santé sont très loin et enclavés. Les visites médicales pour les femmes et les enfants sont difficiles. De plus, il n'y a pas de marché, de jardinage ou de culture maraîchère hors saison et en même temps il y a très peu de classes d'alphabétisation pour les femmes. Il n'y a pas de centres où les femmes peuvent se regrouper et poser leurs problèmes. Je veux dire par là qu'il n'y a pas de centres de promotion féminine.

D'après vous, de quelle façon est-il possible d'autonomiser les femmes?

Nous pouvons autonomiser les femmes en les sensibilisant et en leur donnant accès à des formations. Pour cela, nous avons besoin de partenaires, car beaucoup de partenaires soutiennent les femmes de différentes façons.

Comment décririez-vous le rôle des hommes et des femmes dans la société actuelle?

Les rôles des femmes et des hommes sont très différents dans la région de Matam. Les femmes n'ont pas de responsabilités dans les collectivités locales par exemple. Dans la commune de Ranérou, on compte 3 femmes et 20 hommes. Je suis une des conseillères. On retrouve la même situation au sein de la communauté rurale.

Quels seraient les défis à relever au cours des prochaines années?

D'ici quelques années, les femmes peuvent avoir la parité. Avec la sensibilisation des femmes, la loi devrait marcher. La sensibilisation est très importante surtout pour les femmes rurales. Les femmes urbaines peuvent savoir, mais pour les femmes rurales, il faut faire beaucoup de sensibilisation sur ce sujet.

Je vous remercie d'avoir pris le temps de répondre à ces questions? Souhaitez-vous ajouter quelque chose?

Nous aimerions avoir des partenaires dans le département de Ranérou Ferlo et dans la région de Matam afin de nous aider. Je suis la présidente départementale des associations féminines de Ranérou Ferlo et la présidente régionale des associations de Matam. Les femmes ont voté pour que je puisse leur apporter quelque chose et je compte beaucoup sur vous, sur votre aide et sur votre association pour que vous aidiez la région et le département.

Suite à l'entretien avec Madame Aïssatou Babo Diop, son conjoint, Mansour Diop, sénateur de Ranérou a souhaité compléter cet entretien.

Elle a omis dans sa présentation de dire qu'elle est aussi la présidente départementale des clubs de solidarité. Ce sont des groupements de femmes. Chaque club compte 10 femmes et je crois qu'elle est à la tête de 1050 clubs de solidarité dans le département. Nous avons même

une mutuelle qui est fermée maintenant parce que nous avons un prêt de dix millions de FCFA (environ 15.244 €), mais il est fini et nous n'avons pas eu d'autres prêts. On ne pouvait pas continuer et on s'est arrêté. Mais les femmes travaillaient vraiment, on faisait des petits prêts de 100.000 FCFA (soit 152,45 €) ou de 200.000 FCFA (environ 305 €) et elles remboursaient petit à petit. Le prêt avait été accordé par le ministère de l'entrepreneuriat féminin et des microfinances afin de financer ces emprunts, mais nous n'avons pas d'autres partenaires.

Mr Mansour, en quoi consistent les clubs de solidarité?

Ce sont des regroupements de femmes dans le village. Chaque village dans le département de Ranérou a des clubs de solidarité. L'objectif des clubs de solidarité est identique à celui des GPF. Ce sont des regroupements de femmes qui sont appelées à travailler dans la microfinance, dans le jardinage, dans la teinturerie. Il y avait une mutuelle qui les regroupait, mais elle est en faillite actuellement, car les femmes avaient mal compris le système, elles devaient cotiser pour pérenniser le projet, mais elles ne l'ont pas fait, car elles ne l'ont pas compris.

Moi je voudrais vous donner un éclaircissement sur le rôle de la femme surtout dans le Ferlo, dans le département de Ranérou Ferlo. Comme vous le savez, ce sont des femmes qui ne s'occupent que des travaux domestiques. Je ne dirai pas qu'elles sont esclaves parce que ça c'est trop dur, mais elles sont sous la responsabilité des hommes, mais je peux dire qu'elles commencent à se libérer parce que, nous qui travaillons dans la politique, nous avons un projet: c'est de les faire sortir de cette ignorance. Bon sur ce plan aussi, elle a beaucoup travaillé aussi. Elle ne s'est pas révélée un bon modèle pour être femme leader mais par la patience, par la politique parce qu'actuellement elle n'a pas voulu le dire, mais c'est la présidente départementale des femmes libérales. Elle n'a pas voulu le dire, mais moi je le dis, car c'est une femme leader donc elle a beaucoup de casquettes dont une casquette politique, elle est conseillère municipale donc c'est un petit complément que je voulais faire.

Faites-vous des sensibilisations auprès des jeunes filles par rapport à ce que vous êtes devenue, car vous avez arrêté vos études après la 5ème mais vous êtes devenues leader, vous êtes entrée dans la politique?

Aïssatou Babo Diop: Oui, on sensibilise les jeunes filles. Souvent je pars de village en village et de département en département pour qu'elles aillent à l'école, pour qu'elles se positionnent sur les listes électorales et pour leurs groupements. Mais le vrai problème c'est le maintien à l'école. L'année passée on s'est battues pour qu'on laisse les jeunes filles aller à l'école et pour maintenir leur scolarisation. On sensibilise les parents chez eux. On fait du porte à porte parfois. Je suis membre de l'association des parents d'élèves de l'école de Ranérou. Je suis la présidente de la gestion de l'école de Ranérou. On organise des événements de l'école, des actions de sensibilisation.

Monsieur Mansour, en tant qu'homme politique, quel combat menez-vous?

Tous les jours nous, nous battons pour que la femme ait sa place dans la société.

Quelle est sa place?

Mansour Diop: Pour moi personnellement, je ne dirai pas que la femme est l'égal de l'homme, mais la femme peut occuper les mêmes fonctions que l'homme dans l'administration et dans les fonctions électives. Moi, je me suis toujours battu sur ce plan là et elle en est consciente parce qu'elle ne faisait pas de la politique, mais c'est moi-même qui l'ai poussée à en faire. Je savais qu'elle était capable d'aider beaucoup de femmes de notre département, car lorsqu'elle a occupé les fonctions de matrone, elle a trouvé un département analphabète. Nous avons créé la première école de Ranérou. Moi j'étais le trésorier parce qu'il fallait que Ranérou ait son école, il fallait que les enfants apprennent, il fallait que les filles aussi apprennent. Bon quand il fallait faire de la politique aussi, j'ai fait de la politique mais dans le sens du développement. Mais ce n'est pas de la politique politicienne. Ce n'était pas ça, c'était de la politique action parce que nous avons ici beaucoup de clubs en commençant par les clubs de solidarité. Nous en avons créé beaucoup tout comme les groupements de femmes, les Groupement d'Intérêt Economique qui ont eu beaucoup de financement.

Au niveau de l'état aussi, nous nous battons toujours ensemble, au niveau de l'assemblée et du Sénat. On nous donne parfois des moulins à mil et je les distribue dans les villages. On a 4 moulins à mil que l'on a donnés un peu partout, car pour nous, notre objectif c'était ça, c'était de lutter contre la pauvreté et l'analphabétisme, mais à présent je peux dire que le Ferlo n'est pas encore aidé, car c'est un début de balbutiement avec les ONG. Nous n'avons pas beaucoup de partenaires. Moi j'ai été maire pendant sept ans et pendant ces sept années, nous avons cherché des partenaires. En plus, les communautés rurales sont dirigées par des analphabètes. L'aide que l'on peut apporter pour ce département c'est dans la sensibilisation, dans l'éducation.

Quelles difficultés les femmes vivant en zone rurale rencontrent-elles par rapport aux femmes vivant en zone urbaine?

Il n'y a pas beaucoup de différence si ce n'est que la femme urbaine est plus éveillée. Toutefois sur le plan du travail, peut être que la femme rurale travaille plus. Il y a actuellement peut-être moins de travaux, car on est en train de construire des forages un peu partout, on est en train de leur distribuer des moulins, et peut-être qu'avec l'avènement de l'électricité, elles auront beaucoup de machines qui vont fonctionner à l'électricité. Néanmoins, je crois qu'avec la loi que l'on vient de voter pour la parité, nous avons le devoir de faire en sorte que toutes les femmes soient représentées. C'est une parité au niveau politique national sur la fonction élective, au niveau des conseils ruraux, régionaux, municipaux, au niveau du Sénat, de l'Assemblée Nationale et dans toute organisation totalement ou partiellement élective. Là nous nous battons pour que nos femmes soient représentées au niveau de toutes ces assemblées parce que moi je dis toujours que la femme est le complément de l'homme comme nous le disons ici au Sénégal et parfois la femme peut faire mieux que l'homme. Donc pourquoi ne pas la mettre aussi dans les instances de décision? Parce que moi je vous dis que nous, au niveau du Sénat nous sommes 60 hommes et 40 femmes et on tend presque vers la parité. Tous les postes ont été partagés parce que les femmes occupent d'importants postes de responsabilités. Je viens de sortir de réunion de la commission santé, elle est dirigée par une femme. Je sais que le président vraiment est en bonne voie donc c'est à nous acteurs à la base d'essayer de mettre en place la parité. La Secrétaire général du Sénat est une femme.

* Mansour Diop a occupé un poste d'infirmier pendant 24 ans à Ranérou. Il est entré en politique en 1974 afin de relever le défi de Ferlo.

La teinturerie, Activités Génératrices de Revenus



Le tissu est entortillé dans du fil de coton afin de créer des motifs.

La teinture est versée dans une bassine d'eau bouillante.





À tour de rôle, les femmes lavent le tissu dans l'eau contenant la coloration bouillante puis le laissent tremper avant de l'essorer.



En fonction de l'entortillement, les tissus ont des motifs divers.

4. Conclusion

Des femmes de tous horizons, de tous milieux ont accepté de se confier. Peu importe leur situation, leurs niveaux d'études, elles partagent toutes un objectif commun: le combat au quotidien pour leur autonomisation et leur développement. Elles ne veulent pas être assistées, mais soutenue pour atteindre leurs objectifs. L'éducation reste un des principaux outils pour plus d'autonomisation. Chacune à son niveau se bat pour être respectée en tant que femmes actrices de développement et force motrice de la société. Elles passent d'actrices passives de la société patriarcale à actrices dynamiques pour le changement de la société tout en conservant leur culture et tradition. Elles sont également conscientes que ce changement sera possible grâce à une complémentarité et un respect mutuel entre les femmes et les hommes.

La communauté Millennia2015 Sénégal travaillera afin de soutenir les femmes, dans leur processus d'autonomisation et de développement. Millennia2015 programme de recherche prospective travaille en solidarité numérique afin que les femmes du monde entier échangent, partagent, transmettent et mutualisent les bonnes pratiques, les savoirs, les connaissances et les expériences. Les femmes ayant accès aux nouvelles technologies travaillent en solidarité avec celles qui n'y ont pas accès afin qu'elles contribuent au développement en relayant leurs paroles, leurs actions, leurs intentions.

La force du réseau Millennia2015 est de faire de chaque femme, diplômée, commerçante, agricultrice, chef d'entreprise, scientifique, artisane, une architecte du futur. L'originalité de Millennia2015 est d'exploiter les nouvelles technologies afin qu'elles soient bénéfiques aux femmes dans les domaines de la santé, de l'économie, de l'emploi ou encore de l'éducation. Millennia2015 allie la créativité, les histoires traditionnelles et les outils de la société de l'information et de la communication pour créer des ponts vers de nouveaux futurs.

Millennia2015 construit le futur à l'horizon 2025 à partir des informations d'aujourd'hui fournies au plus de la réalité et sur le terrain par les femmes.



5. Sources

Marie-Anne DELAHAUT, dir., "Millennia2015, Femmes actrices de développement pour les enjeux mondiaux", Étape du "Transfert d'informations" du processus de recherche prospective, Conférence internationale organisée au Palais des Congrès de Liège, 7-8 mars 2008, Actes publiés par l'Institut Destrée, Namur, 2008, www.millennia2015.org/Actes_2008.

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie, "Données Démographiques et Sociales", Janvier 2010 http://www.ansd.sn/publications_demographiques.html

France-Diplomatie, "Présentation du Sénégal", Ministère des Affaires Etrangères et Européennes, Janvier 2010 http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/senegal_355/presentation-du-senegal_1293/index.html

Gaboneco, "Sénégal: plus de femmes pour l'exercice du pouvoir", article, 17 mai 2010 http://gaboneco.com/show_article.php?IDActu=18284

Gouvernement du Sénégal, "Mieux connaître le Sénégal", Janvier 2011 <http://www.gouv.sn/spip.php?rubrique19>

Photos : Coumba SYLLA, Millennia2015 - Institut Destrée - Droits SOFAM